

1 Le Guyadier, Hervé. (2007). Note de lecture de l'"Atlas de la création" de M. Yahya, pour le Ministère de l'Education Nationale", 2007

## **Le Guyadier, Hervé. (2007). Note de lecture de l'"Atlas de la création" de M. Yahya, pour le Ministère de l'Education Nationale", 2007**

Diffusé avec l'autorisation de l'auteur

Harun Yahya, *L'Atlas de la création*, vol. 1, Editions Global, Istanbul, 2006, 772 p.

### **Analyse de lecture**

Dès son aspect extérieur, *L'atlas de la création* se présente comme un ouvrage luxueux, édité avec soin, et annoncé comme étant le premier volume d'une série de sept. Ouvrir le livre revient à découvrir des photographies de fossiles ou d'organismes actuels, qui sont de très grande qualité. On ne peut qu'être frappé au premier abord par, d'une part, le soin avec lequel l'édition a été réalisée, d'autre part, l'importance du budget investi.

L'ouvrage se décompose en trois parties de volume inégal.

La première partie (p. 16 à 44) explique ce qu'est un fossile, et présente les périodes géologiques. Le texte relevant exclusivement de la géologie, bien que simpliste, ne présente pas de grosses lacunes. Curieusement, il n'y a pas de discussion sur l'âge de la Terre, proposée à 4,6 milliards d'années. L'analyse et l'interprétation des fossiles peuvent être résumées de la manière suivante :

- de nombreux fossiles correspondent à des organismes animaux ou végétaux qui ont disparu ; il y a eu des extinctions, dont certaines en masse ;
- parcourir les temps géologiques du Primaire au Tertiaire permet de constater l'existence d'organismes de plus en plus nombreux ;
- tous les organismes vivant aujourd'hui sont identiques à des fossiles plus ou moins anciens.

La conclusion correspond à une hypothèse déjà connue, celle des créations multiples, telle que proposée au 19<sup>ème</sup> siècle par Alcide d'Orbigny, à savoir que les organismes vivants ne subissent aucun changement, mais que les temps géologiques sont rythmés par des catastrophes suivies de créations. Le gros de la démonstration est de montrer qu'il n'existe pas de « formes intermédiaires ».

La deuxième partie, la plus volumineuse (p. 44 à 581) est une succession de très belles photos de fossiles mis en miroir de photos d'organismes actuels, voulant illustrer la fixité des espèces. On peut s'étonner de la « classification » proposée ; tout d'abord, les chapitres correspondent aux provenances des fossiles (Amérique du Sud, Etats-Unis...) ; au sein de chaque chapitre, la liste est étrange. Ainsi, dans le premier chapitre, on découvre successivement une orpie, une chenille, une pastenague, un crinoïde, un hareng, un crabe... De plus, des fossiles de hareng sont présentés aux pages 56, 66, 70, 84, 110, 122, 134, 138, 146, 148, 160, 166 ! Le commentaire varie peu ; celui de la p. 56 est exemplaire : « Les fossiles vivants indiquent que les espèces n'évoluèrent pas mais furent créées. [...] Les harengs demeurent identiques depuis des millions d'années, dans leur forme et leur structure

2 Le Guyadier, Hervé. (2007). Note de lecture de l'"Atlas de la création" de M. Yahya, pour le Ministère de l'Education Nationale", 2007

originelles. Comme tous les fossiles, ce fossile révèle que la théorie de l'évolution repose sur des mensonges. »

Tous les commentaires sont analogues : aucune description fine, aucun travail de biologie ; l'auteur se base sur la ressemblance superficielle des photos de fossile et d'organisme actuel pour arriver à une telle conclusion. Chaque double page magnifiquement illustrée est ainsi pourvue d'un commentaire de quelques lignes très lapidaires. Tout cela est très facilement démontable, et ce n'est pas la partie la plus nocive.

La troisième partie (p. 582 à 765) est présentée comme un appendice, au titre oh ! combien évocateur : « La réfutation de la théorie de l'évolution ». Mais ne nous y trompons pas ; on y découvre une argumentation très particulière ; dans le premier chapitre intitulé « La réelle source idéologique du terrorisme : darwinisme et matérialisme », le lecteur est étonné de trouver le « principal mensonge de Darwin », « la vie est un conflit ». L'auteur se sert du fameux « struggle for life » pour construire l'enchaînement historique suivant : de Malthus, on passe à Darwin ; de Darwin, on arrive à Hitler, puis Staline ; enfin, on arrive au terrorisme. Une photo (p. 589) représente les Twin Towers au 11 septembre, avec la légende suivante : « Quelle que soit l'idéologie qu'ils épousent, ceux qui perpétuent la terreur dans le monde sont en réalité des darwinistes. Le darwinisme est la seule philosophie qui valorise et donc encourage le conflit. » La page suivante explique pourquoi cette pseudo-interprétation : « L'islam n'est pas la source du terrorisme mais sa solution ». En d'autres termes, les terroristes sont des islamistes déviés par le darwinisme...

Après une telle conclusion, une étude historique de la théorie de l'évolution est proposée, et explique comment on a pu en arriver là. L'histoire des sciences est assez bien connue, et les résultats (anatomie comparée, génétique, biochimie, biologie moléculaire) sont présentés, puis portés en faux quant à la théorie de l'évolution. Oserai-je dire que parfois l'interprétation est suffisamment subtile pour tromper un non-biologiste ? Certaines citations correctes, mais hors de leur contexte, sont données ; ainsi, à côté de la photo de Francis Crick (p. 680), lit-on : « Le professeur Francis Crick : l'origine de la vie semble être un miracle ».

Les arguments classiques sont également utilisés : « la thermodynamique réfute l'évolution », « la probabilité qu'une protéine se forme de manière aléatoire est de zéro »...

Après avoir démontré « l'erreur », on arrive au « vrai », à savoir que « la création est un fait ». Cette fois-ci, l'argumentation est très pauvre, et se contente de faire un catalogue des « merveilles de la nature » : les abeilles et leur nid ; les termites des architectes étonnants ; le sonar des chauves-souris...

La fin du livre est consacrée au Coran, et se termine par : « Où que nous nous tournions, la face de Dieu est là. »

## Commentaires

Harun Yahya n'est pas un inconnu ; certaines de ses nombreuses publications sont déjà parvenues en France. Mais cette fois-ci, l'ampleur de l'énergie dépensée pour ce dernier ouvrage est parfaitement inquiétante : masse financière, recherche iconographique, connaissances biologiques... tout cela témoigne d'une équipe homogène, et non pas un auteur

unique. De plus, la traduction française est bonne, sans fautes de syntaxe ni d'erreurs dans les termes scientifiques.

Ce livre, publié en Turquie, a été expédié de Turquie. Tout laisse à penser que l'équipe est à Istanbul. Or des études récentes (source : Kevin Padian, Berkeley) sur l'acceptation de l'idée de l'évolution dans les pays dits développés, mettent la Turquie au dernier rang, derrière les Etats-Unis. Voici les pourcentages :

France :	évolution vraie : 80 % ;	évolution fausse : 10 %
Etats-Unis :	40 % ;	40 %
Turquie :	25 % ;	55 %

Ne nous y trompons pas, il y a certainement ici un tournant de l'histoire. Les attaques contre l'évolution (et plus précisément contre les mécanismes de l'évolution), étaient plutôt attendus des intégristes chrétiens. Plus précisément, certains intégristes catholiques très minoritaires défendent toujours un « néo-lamarckisme » suranné. Il faut ici rappeler que la lettre écrite à l'académie pontificale des sciences par Jean-Paul II le 22 octobre 1996 était en faveur des sciences de l'évolution, et réglait d'une certaine manière la question (bien que certains de mes collègues ne soient pas tous d'accord avec cette affirmation) : « *Aujourd'hui, [...], de nouvelles connaissances conduisent à reconnaître dans la théorie de l'évolution plus qu'une hypothèse. Il est en effet remarquable que cette théorie se soit progressivement imposée à l'esprit des chercheurs, à la suite d'une série de découvertes faites dans diverses disciplines du savoir. La convergence, nullement recherchée ou provoquée, des résultats de travaux menés indépendamment les uns des autres, constitue par elle-même un argument significatif en faveur de cette théorie.* »

Par contre, depuis une dizaine d'années, des sectes intégristes américaines s'introduisent en Europe, principalement à partir de la Grande-Bretagne et des pays nordiques. Bien qu'elles présentent des sources financières importantes, ce n'est sans commune mesure avec l'agression généralisée que nous vivons actuellement. Un tel islamisme intégriste, vu le mélange subtilement dosé entre l'aspect culturel et l'aspect scientifique, paraît d'une dangerosité extrême.

Il convient donc que ces ouvrages n'arrivent en aucun cas dans les mains d'élèves ou d'étudiants, quel que soit leur niveau. Peu d'entre eux ont le bagage intellectuel nécessaire pour infirmer pas à pas la dialectique de la dernière partie.

Le Guyadier, Hervé. (2007).  
Note de lecture de l'"Atlas de la création" de M. Yahya,  
pour le Ministère de l'Education Nationale", 2007